

Généalogie - Histoire Entre Sambre et Meuse



N° 33 Juillet–Août–Septembre 2015

Cher (e) s membres,

Il s'appelait Aylan Kurdi, originaire de Kobane en Syrie. Il avait 3 ans et n'a rien connu d'autre que la guerre... Il a été retrouvé mort sur une plage de Bodrum en Turquie. Mort pour avoir cherché un avenir meilleur. En quelques heures, Aylan est devenu le symbole de ces centaines de milliers de réfugiés. Combien de temps nos responsables politiques vont-ils continuer à fermer les yeux sur leur responsabilité ?

Les interventions étrangères dans cette région n'ont créé que chaos et désolation au point de créer une des pires crises humanitaires depuis longtemps. La moindre des choses est d'organiser une solidarité pour accueillir ces réfugiés.

Beaucoup de gens disent qu'il y a trop de réfugiés, il est temps de cesser les préjugés faciles : les réfugiés ne sont pas des fainéants se reposant sur une sécurité sociale confortable. Ils ont mené le combat de leur vie afin d'échapper à la terreur et au désarroi économique, c'est le combat de leur liberté, le combat de leur indépendance retrouvée. L'amélioration de la situation ne passera pas par la stigmatisation accrue d'une population d'ores et déjà isolée, mais bien par l'opportunité que nous leur donnerons de pouvoir participer à notre économie tout en leur permettant de s'émanciper par le travail.

Si aujourd'hui la sécurité sociale craque de partout, c'est surtout suite au vieillissement qui pèse lourdement sur les pensions et les coûts des soins de santé. On met en garde contre cette hausse depuis les années 1970, mais ce sont nos politiques qui ont négligé de constituer les réserves nécessaires. Ceux qui suggèrent maintenant que notre système social ploie sous l'afflux des réfugiés se rendent coupables de populisme infâme.

On pourrait s'attendre de la part de politiques qu'ils expliquent à la population qu'on ne peut abandonner les gens qui fuient la guerre et qu'ils ont droit à un dispositif minimum. Après la Première et la Seconde Guerre mondiale, il ne pourrait plus y avoir de doute à ce sujet. Cependant, le mot "profiter" sème justement le doute. Il ne faut pas se tromper. Dans quelques années, les historiens jugeront les Européens sur la façon dont ils ont accueilli ceux qui fuyaient la mort sous les bombes, l'esclavage sexuel, les persécutions religieuses, les barils de TNT sur leurs quartiers, l'épuration ethnique. Dans les livres d'histoire, le chapitre consacré à ce moment-là s'ouvrira sur une photo : celle du corps d'un petit Syrien, Aylan Kurdi, noyé, rejeté par la mer, un sinistre matin de septembre 2015.

Le Président

GEPHIL-ESM asbl - Composition du conseil d'administration

Président: **FRANCOIS** André, Avenue du Pétreli, 2 5600 PHILIPPEVILLE Tél. 071666657
andre francois1@hotmail.com

Vice-président: **De VLAMINCK** Fabian, Allée des écureuils, 86 5600 NEUVILLE Tél. 0495842250
ludovic_von_88@hotmail.com

Secrétaire: **DEWULF** Bernard, Rue des Monts, 58 5660 PETIGNY Tél. 060391705
b.dewul@wol.be

Secrétaire –Adj.: **MATHIEU** André, Rue du pont Tchanchtès, 1 5600 PHILIPPEVILLE Tél. 071666881
mathieuandresit@gmail.com

Trésorier: **BOTTE** Roland, Rue Saint Hubert, 16a 5600 NEUVILLE Tél. 071668567
botte.roland@gmail.com

Date de fondation
2 novembre 1993

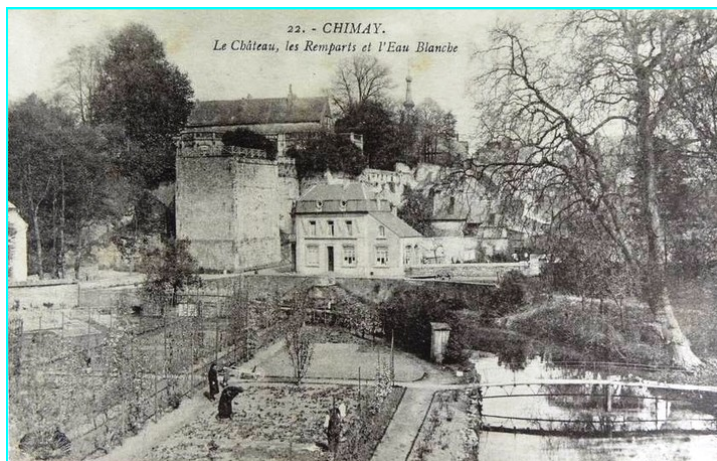
G E P H I L - E S M a.s.b.l.

CHIMAY

Bornée, au septentrion, par la résille des forêts de Trélon et de Rance, des bois d'Aublain et de Chimay— ceux-ci derrière le lac de Virelles –, au midi, par les zones vertes des Forêts domaniales de Saint-Michel et Signy-le-Petit, les bois de Couvin et de Nismes, et, à l'occident, par les halliers et les taillis de Vaulx et Lompret, Chimay est en partie à cheval sur l'Eau Blanche; celle-ci coule au pied de la haute falaise chimacienne et ceci l'oblige à se tortiller tout autour de l'extrême-bout du plateau portant la petite ville. Chimay est aussi une ville tranquille, ses vieilles et étroites artères aux pavés inégaux dévalent, par les flancs du rocher portant **le château des Princes**, vers l'Eau Blanche, et étreignent leurs courbes et de leurs angles sa spacieuse grand place.

Le castel a beaucoup souffert d'un incendie survenu en 1935; la Princesse l'ayant déserté, il fut occupé pendant quelques mois par une maison d'éducation des Sœurs Sainte-Matgueritte de Cortonne; il a gardé son chamant petit théâtre et quelques-unes de ses belles salles, en assez mauvais état, toutefois.

On y arrive par la courte avenue plantée de sorbiers et dite rue du Château. A gauche et à droite de la grille d'entrée, des ruelles mènent l'une, à gauche, vers la pittoresque et



vielle rue d'En-Bas dont les maisonnettes s'accrochent au pied du haut rocher portant les terrasses du château et dégringolant à l'Eau Blanche, l'autre allant, à droite, vers la Rampe, d'où, durant un moment, on domine les magnifiques frondaisons du domaine, et d'où l'on a un beau coup d'œil sur la façade Tudor de la demeure princière, tout en descendant jusqu'à l'entrée du parc, juxte un vieux moulin à eau caché sous d'épais feuillages. La rue d'En-Bas et le chemin venant de la Rampe se rejoignent sous le magnifique éperon rocaillieux du château et non loin de la tour massive dite de la Porte de France, masse rectangulaire dont les terrasses dominent le pont du Moulin; celui-ci

enjambe l'Eau Blanche. Le courbe et tortueux Terne Rognac grimpe alors à la large rue du faubourg de « la Bouchère ». A gauche, du haut du Neuf-Pont, on jouit d'une belle vue sur la vallée feuillue de l'Eau Blanche accourant de Saint-Remy, et Sur les pentes fleuries du Trieu-Godin, d'une part, sur les proches jardins du Prince, sur le château, ses tours, les toits bleus, la flèche d'église et l'ensemble de la petite ville, d'autre part. Si nous tournions le dos à ces paysages, nous quitterions la Bouchère par la route de Beaumont. En franchissant l'Eau Blanche et en laissant à droite le chemin de Saint-Remy pour descendre par l'hospice



des vieillards et orphelins, on gagne la place du Faubourg; quelques dernières vieilles façades XVIII^e siècles y regardent la statue de **Jehan de Froissart** et le coin planté d'arbres et rustiques sis à l'entrée de l'avenue



Louise, proche de la chapelle Miséricorde, du beau jardin de l'Etoile, du site romantique du Moulin du Blanc, de l'Avenue à double rangée de beaux arbres conduisant au jardin de la Musique, du chemin creux, raviné, et légèrement montant, qui entre des pâturages, conduit au bois de Pleumont, tertre boisé aménagé en parc, et qui, dans une dépression, cache une scieries. Revenu de la place du faubourg, on peut, droit devant soi, gagner la promenade des Ormeaux— hélas ! les magnifiques arbres sont morts ! - le Casino, le quartier de la gare et de l'Athénée, et, par l'un des Ternes, descendre à la pittoresque, à la lépreuse mais très colorée venelle de la ville basse: se tortillant entre le mur du parc, l'Eau Blanche, quelques tanneries, de vieilles masures et la côte abrupte et en paliers successifs des anciens remparts, elle a un cachet de rustique vétusté : des potagers s'étagent entre elle et le plateau de la ville haute ; des sentiers s'y tassent entre des haies vives ; des escaliers taillés dans la pierre, des terrasses inégales aménagées sur des coins de sol, s'y suc-

cèdent jusqu'à la Grand' rue : celle-ci longe, là-haut, la collégiale et la rue du Four va de la Justice de Paix à la naissance de la Rampe.

Là-haut, derrière l'église, il y a la délicieuse petite place du Chapitre, vrai décor d'opéra : le chevet du temple, le couvent des Sœurs de Notre-Dame, de vieilles maisons précédées, comme des bicoques de béguinage, de jardins fleuris. Puis la Grand'Place; des incendies en 1888 et en 1892 l'ont modernisée : l'hôtel de ville date de 1723 ; en face de lui, sur le côté, une fontaine (**fontaine des Princes**) porte les armes de la ville et celles des Caraman-Chimay. Au fond une arcade s'ouvre sur la « rue de Château ». A gauche, une voie en pente, très provinciale. Sur le côté

droit du forum urbain, la **collégiale des Saints-Pierre-et-paul** avec une croix triomphale du XVI^e siècle, un cénotaphe des Princes de Caraman, un vaisseau remarquable, une épitaphe de Jehan Froissart, mort ici, en 1410. La tour (1728) ne correspond guère au style de l'édifice ; elle est surmontée d'une flèche au profil bulbeux comme il y en a tant dans l'Entre-Sambre-et-Meuse.

Un étroit boyau, très commerçant, s'éloigne de la place pour mener à



la route de Virelles après avoir permis un coup d'œil à la vieille tour ou porte de l'Abbaye — devenue une auberge -, à l'Athénée royal et au mémorial de la Guerre 14-18, au quartier de la gare, et, plus loin, au collège Saint-Joseph. Si nous avions, tout à l'heure, aux Ormeaux, traversé la voie ferrée, nous aurions pu gagner le village de Bourlers ; Là, dans les bois, le ruisseau de Lonchamps prend naissance — nous l'avons déjà rencontré à Pleumont.

Au hameau de Scourmont, il y a la fameuse abbaye des Trappistes. Le tramway vicinal Chimay-Bourlers y mène. Il passe, avant l'arrêt de Poteaupré, à Forges, village facilement atteint par le chemin du bois de Pleumont et un proche amoncellement de « Crasses des Sarrazins ». Forges est en partie sur une éminence, et en partie dans un fond : là un chapelet de trois petits étangs s'allonge sous la futaie.

De l'église Saint-Georges, un beau chemin domine les étangs et conduit au hameau proche de l'abbaye. Forges est pour ainsi dire situé à la limite de la fagne et de la Thiérache. Sur la route de Chimay à Couvin, à une heure de marche, dans une région fort inégale, Baileux possède, dans son humble église, une chaire en chêne sculpté, chef-d'œuvre du style Renaissance, et entre cette commune et Gonriex, sis à gauche de la route Couvin-Chimay, entouré de gradins boisés et de coteaux envahis de bruyère, au centre d'une sorte de petite plaine, il y a une de ces curieuses « **Pierre-qui-tourne** »...

Mais l'Eau Noire arrose Gonriex...

Or, après avoir longé les magnifiques frondaisons du parc de Chimay, la route de Chimay-Virelles suit la lisière de deux ou trois belles propriétés boisées pour retrouver l'Eau Blanche à Virelles.

Elle paraît y sortir des bois non loin de l'église Saint-Martin où, dégringolant par le rocher qui, passagèrement, étrangle la rivière, un chemin descend à un premier pont. La vraie route continue par la hauteur, décrit une large courbe et, après avoir dominé un moment la jolie cuvette de la vallée, tourne pour descendre et remonter tout aussitôt vers le village.

Au bord de cet embranchement, niché, ici, entre un bouquet d'arbre et de buissons, les futaies de Froichapelle, d'Aublain et de Chimay, là-bas, l'étang, réservoir créé autrefois pour alimenter une forge, s'étend, mélancolique et beau. La forge est blottie un peu plus loin à l'angle d'une anse de la pièce d'eau : ruine romantique, elle se niche sous de hautes frondaisons.

Après Virelles, l'Eau Blanche arrose Vault, dont l'église Saint-Pierre est coquettement plantée dans un paysage sauvage et poétique ; parmi quantité de sous-bois, voici les chaumières des Quartiers aux Trieux, avec vues splendides sur **les étangs de Virelles**, un passage étroit et pittoresque au pied de massives et imposantes roches, et l'ensemble formé par les vieux moulins Crowet et de Vault et les hautes arches du viaduc de la ligne Chimay-Mariembourg.

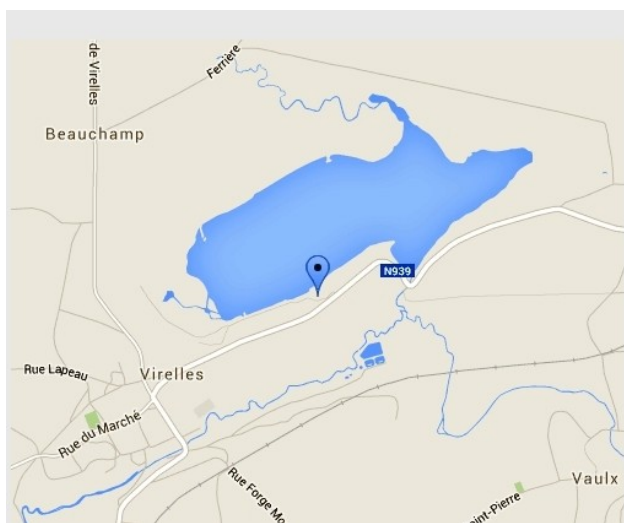
On passe ainsi au hameau archaïque des fermes de Neufmaisons, théorie de paysages où les beaux arbres, les coteaux pierreux, les sinuosités de la rivière, les motifs d'aquarelles varient en ensemble réellement séduisant.

Un layon caillouteux dégringole finalement vers les forges ruinées de Lompret. Le village est proche, enfermé dans un cercle de hautes masses rocheuse. On s'y croirait au cœur de la sauvage Ardenne. On peut, par une étroite hauteur (où des grottes superbes ont été découverte en 1890), monter au midi, non loin de la petite église Saint-Nicolas, au plateau formé par un ensemble de magnifiques et hauts rochers : là se trouvait un « camp romain » ; on y a récolté des pointes de

flèches en silex et six cents médailles romaines en argent allant de l'Empereur Gordien à Philippe ; l'eau Blanche parcourt une vallée superbe, encaissée entre des collines boisées et hérissées de roches : elle y décrit un double méandre. Une tourelle avec créneaux y rappelle le château-fort de Lompret détruit en 1440.

A quarante-cinq minutes de Lompret, Aublain apparaît sur un éperon, quasi à la limite du Hainaut et de la province de Namur. Son église romane de 1755, sur une hauteur, possède un clocher visible de très loin ; des plaines, des coteaux, des carrières de pierres de taille forment un ensemble heureux d'où l'on jouit de différents points de vue sur l'Eau Blanche qui s'étale en deça du village et même au-delà de Mariembourg. Ici, elle est dominée, au midi, par des mamelons arrondis, et, au septentrion, par d'immenses futaies. Un ruisseau, le Ry-du-Gant, serpente sur le territoire d'Aublain, mais l'été, le plus souvent, le tarit.

Au pied de la colline qui porte le village, un pont communique avec le chemin de Dailly, commune ceinturée par des collines où, dans une bande calcaireuse et anthracifère, des carrières donnent, l'une du marbre noir piqué de blanc, d'autres, des pierres et des moellons. L'église Saint-Quentin est bâtie sur les ruines d'un château-fort ; il fut détruit par les Français, en 1452, mais sa tour ne fut abattue qu'en 1827, douze ans après la cession de Dailly par la France au royaume des Pays-Bas. Ici, la rivière s'unit au ruisseau d'Aisne ; capricieusement, elle approche bientôt des rapides ondulations de Boussus-en-Fagne et de ses dépendances. A suivre..



Notariat de la province de Namur par commune

Au Dépôt des Archives de l'Etat à Namur

Période: de 1507 à 1951 suite 8

SCLAYN

Fresin, F. (notaire), 1649 - 1658

Fresin, Godefroid (notaire), 1668 - 1717

Masset, Louis Joseph (notaire), 1776 - 1788 Curé-notaire de Serinchamps, 1615 - 1792

SERINCHAMPS

Curé-notaire de Serinchamps, 1615 - 1792

SILENRIEUX

Trousset, N. (notaire), 1752 1787

SOMBREFFE

Becquet, Herman Joseph (notaire), 1708 - 1736

Demaret, Guillaume (notaire), 1774 - 1781

Duriau, Georges (notaire), 1736 - 1749

SOMZEE

Curé-notaire de Somzée, 1692 - 1723

SOREE

Curé-notaire de Sorée, 1614 - 1793

SORINNES-LA-LONGUE

Marlair, Jean (notaire), 1741 - 1768

SOUMOY

Curé-notaire de Soumoy, 1637 - 1793

SOYE

Massart, Pierre Joseph (notaire), 1789 - 1795

SPONTIN

Curé-notaire de Spontin, 1682

Romedenne, Charles (notaire), 1761 - 1792

Lawick, Jacques (notaire), 1733 - 1763

Romedenne, Charles (notaire), 1761 - 1782

STAVE

Curé-notaire de Stave, 1632 - 1682

SPY

Clement, Martin (notaire), 1671 - 1682
Counart, Paul (notaire), 1759 - 1773
De Le Vaulx, G. (notaire), 1626 - 1675
Dessy, Jean Martin (notaire), 1764 - 1780
Dupont, Guillaume (notaire), 1775 - 1796

STAVE

Curé-notaire de Stave, 1632 - 1682

TAMINES

Baduelle, C. (notaire), 1757 - 1780
Baduelle, J.J.A. (notaire), 1785 - 1796
Curé-notaire de Tamines, 1728 - 1787

TARCIENNE

Bonne-Esperance, Henri Joseph (notaire), 1757 - 1770
Ghiot, Jacques (notaire), 1719 - 1740

THON-SAMSON

Bara, Augustin (notaire), 1765 - 1774

THY-LE-CHÂTEAU

Curé-notaire de Thy-Le-Château, 1623 - 1746
Mouvet, Maurice Joseph (notaire), 1781 - 1795

TILLIER

Curé-notaire de Tillier, 1747

UPIGNY

Vanden Nieuwenhuysen, Jaspar (notaire), 1628 - 1638
Vanden Nieuwenhuysen, Norbert Guillaume (notaire), 1640 - 1673

VAUCELLES

Curé-notaire de Vaucelles, 1693 - 1721

VELAINE-SUR-SAMBRE

Warnier, Charles (notaire), 1712 - 1753

VERLEE

Dambremont, H.J.A. (notaire), 1749 - 1758

AGENDA Provisoire 2015 participations prévues

27 septembre : Grande Brocante à Philippeville.

24 et 25 octobre : 30 ans cercle généalogique de la Meuse à Bar-le-Duc

21 et 22 novembre : notre 10ème Salon de Généalogie à Philippeville.

Liste des nouvelles publications réalisées durant le trimestre

G399 MOMIGNIES	Tables des RP Décès	1779 à 1905
G400 PHILIPPEVILLE	Tables des RP Mariages	1644 à 1739

Lecture libre des actes mise à jour régulièrement sur le site **GEPHIL-ESM** **EXPOACTES**

Il est possible aux membres, en ordre de cotisation, de consulter gratuitement notre base de donnée de plus de 171 paroisse et commune et de télécharger **les photos des actes numérisés des RP de PHILIPPEVILLE (à partir de 1619)**. Nous y placerons par la suite et au fur et à mesure des encodages, les actes RP et EC des autres paroisses et communes de l'ESM. La numérisation de ces actes n'a pas été effectuée dans les centres d'archives de l'état (AGR), mais à partir de collections privées.

Pour avoir accès chaque membre doit posséder un code d'accès. Celui-ci est obtenu, sur demande par courriel, sur l'adresse suivante : **gephil@hotmail.com ou info@gephil.be**

Un contrôle permanent est effectué par le webmaster sur la fréquence et les provenances IP (Internet protocol) des différents membres utilisateurs.

Le téléchargement et la copie des actes (par chaque utilisateur) sont limité journalièrement pour éviter les risques d'abus. Consultez également les nouvelles pages de notre nouveau site GEPHIL-ESM qui est mis en service à cette occasion.

Si vous changez d'e-mail.....

Prévenez, S.V.P., le secrétariat

deber@hotmail.be

INFOS

La sortie du prochain trimestriel
prévue dans la première quinzaine d'octobre

10ème SALON de la GENEALOGIE

Entre-Sambre-et-Meuse

Belgique

francophone

Les

France & région Benelux

Salle du CARP

21 et 22

novembre 2015

PHILIPPEVILLE

ENTREE LIBRE



Organisation :
asbl GEPHIL-ESM



Conférences gratuites les deux jours

Tél : 071 66.66.57

gephil@hotmail.com